AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Angleterre), Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

426. Londres, Mercredi 30 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1840-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAu moment de faire partir mon dernier n° ce matin il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre que j'ai reçue hier soir tard. Elle est datée de dimanche. J'ai reçu celle de mercredi il y a deux heures.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° Inédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote1227, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840

2 heures

Au moment de faire partir mon dernier N° ce matin, il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre venue hier soir tard elle est datée de Dimanche. J'ai reçu celle de Mercredi il y a deux heures. J'apprends dans ce moment la prise de Beyrouth. Je ne sais encore l'effet que cela va produire ici. On attend avec impatience le résultat du conseil de Cabinet d'hier à Londres.

Au fond je ne vous écris ce petit mot que pour vous dire qu'à l'exception d'une écorchure à l'épaule occasionnée par une friction maladroite je me porte assez bien, quoiqu'encore avec quelque souvenir de crampes à la poitrine. Mais je sors pour me promener. J'aurai bien besoin d'une garde malade ou d'une bonne d'enfant qui sût me traiter et me manier avec douceur. Je vous remercie beaucoup beaucoup de votre lettre de dimanche.

J'ai reçu Byng avec un grand plaisir. Je n'ai aucune nouvelle à vous donner. Une grande curiosité, une grande anxiété, un seul et même vœu, la paix. Tout le monde la souhaite ardemment. Mais pourra-t-elle être maintenue ? Adieu mille fois. Un adieu très long par compensation de la courte lettre. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/493

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification